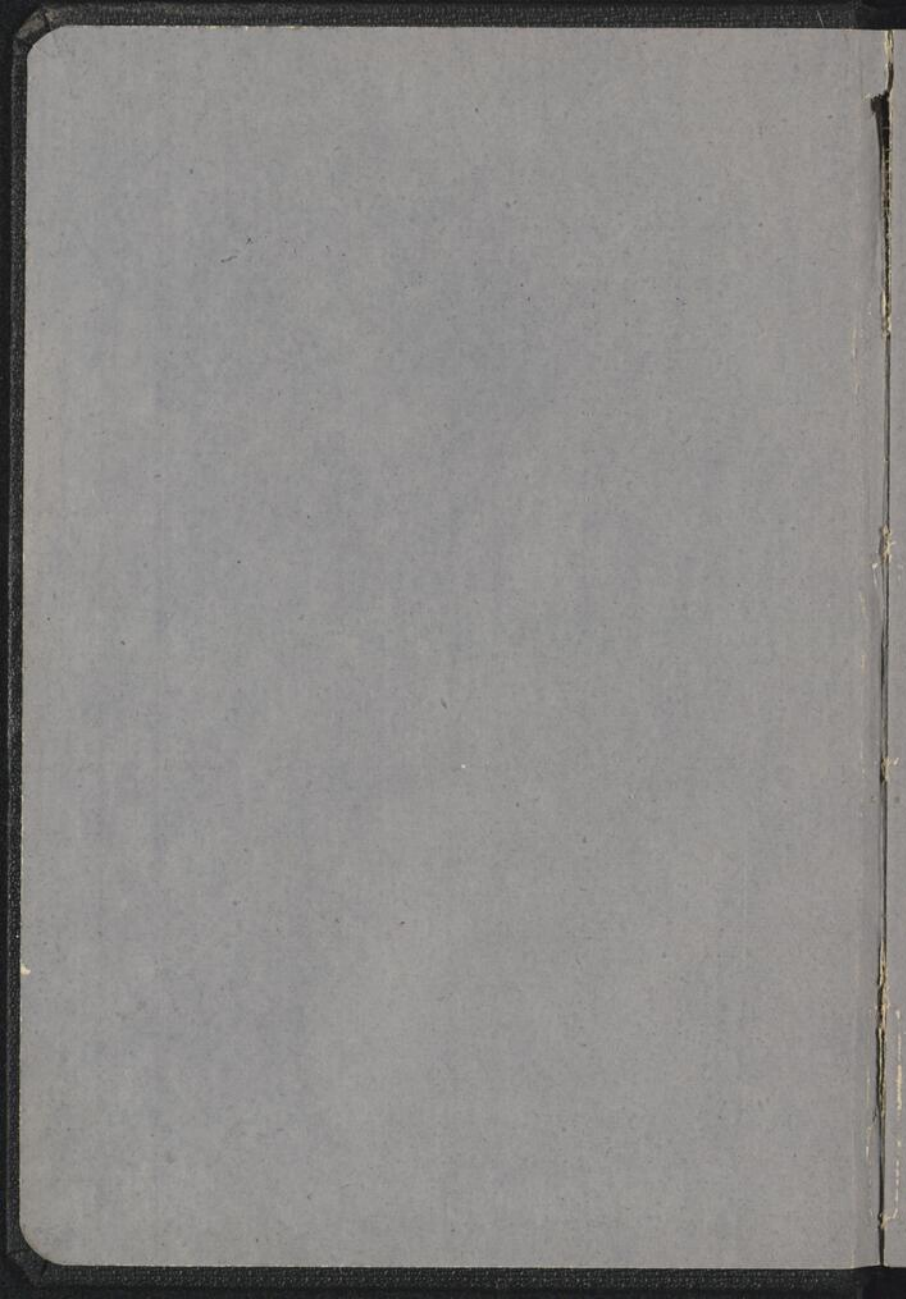


CANTIQUES





L'Oeuvre et Fabrique de St-Patrice de Magog

Par.....

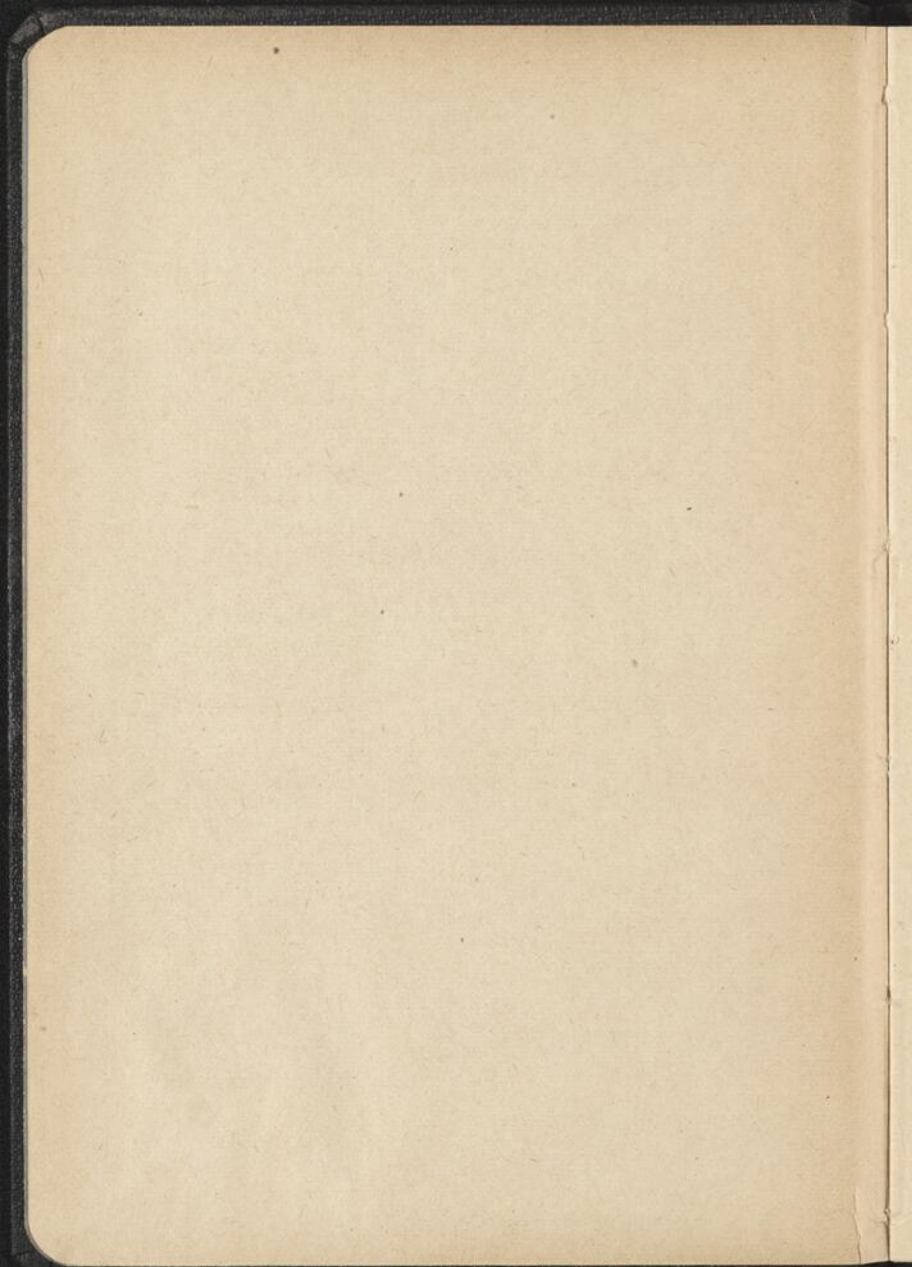
LA BONNE CHANSON

Bibliothèque 4

Rayon 4

17





“ Je veux que mon peuple prie  
sur de la beauté. ”

---

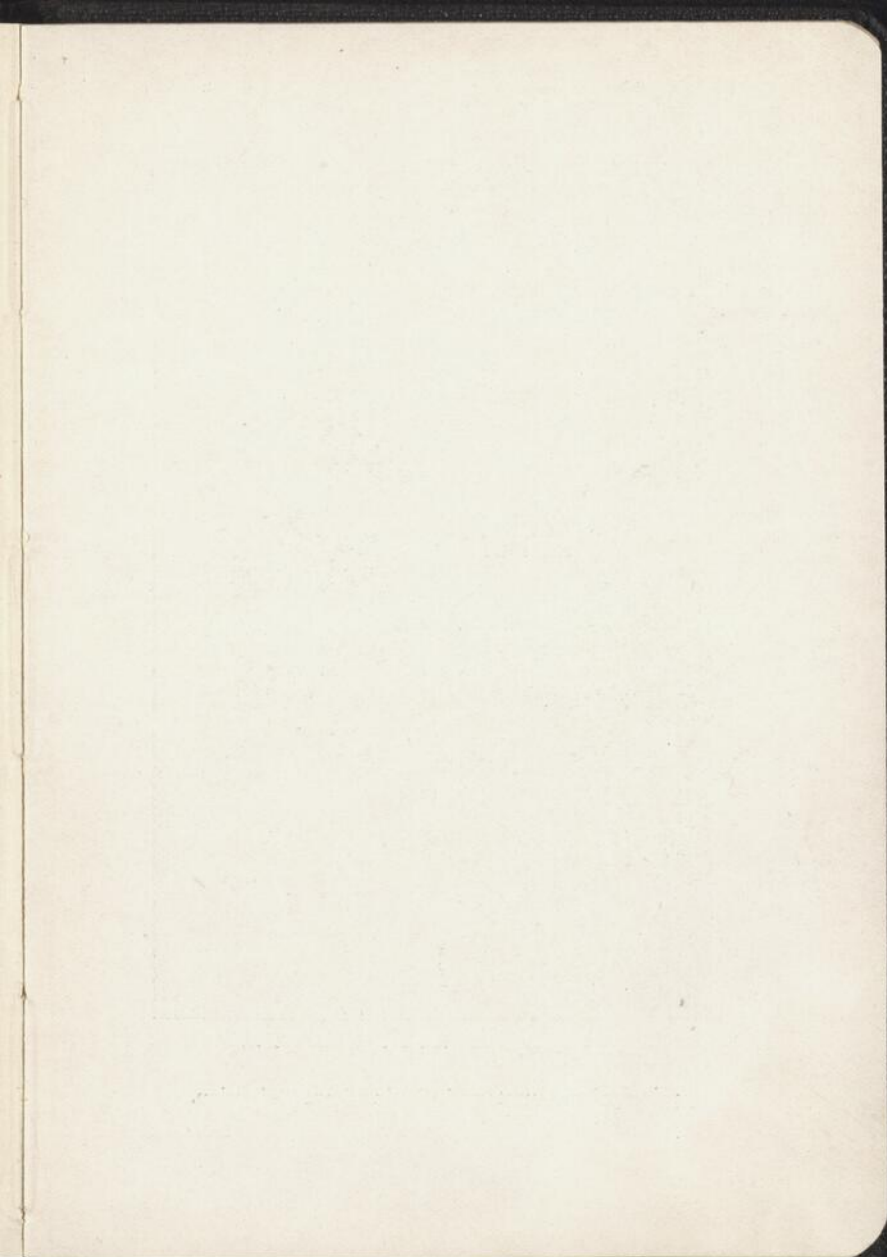
MOTU PROPRIO DE PIE X SUR LA MUSIQUE SACRÉE

---

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

PHYSICS DEPARTMENT





Dom J. POTHIER, Abbé de St-Wandrille,  
principal restaurateur du Plain-Chant Grégorien.

Édition de la SCHOLA CANTORUM de Montréal.

---

PAX

CANTIQUES

D'APRÈS LE STYLE GRÉGORIEN

publiés avec l'approbation et les encouragements

de Sa Grandeur Monseigneur LAROCQUE, Évêque de Sherbrooke

P. Q. (CANADA)

PAR UN MOINE BÉNÉDICTIN

S. BENOÎT DU LAC

DIOCÈSE DE SHERBROOKE (CANADA)

Ouvrage conforme aux Instructions Papales  
sur la Musique sacrée

---

LIBRAIRIE DE LA « SCHOLA CANTORUM »

Rue Sainte Catherine, 312 (Est)

MONTREAL

1920

---

EDMOND ARCHAMBAULT, dépositaire général

Nihil obstat.

P. J. A. LEFEBVRE p<sup>ter</sup> P. D.

censor librorum

Sherbrooki, 30<sup>a</sup> Januarii 1920

IMPRIMATUR.

† PAULUS, Epūs Sherbrookiensis.

Cum licentia superiorum.

1<sup>a</sup> Octobris 1919.

DROITS RÉSERVÉS POUR TOUS PAYS.

Y  
3132  
C37  
1950  
M115  
2301340N

## PAX.

### AVANT PROPOS.

Ce recueil de *Cantiques d'après le style grégorien*, tout nouveau dans son genre, a pour but de contribuer, pour sa modeste part, à la vulgarisation de la musique *religieuse, sainte et universelle*, voulue par le *motu proprio* de l'immortel Pie X.

Les quelques chants qu'il contient n'ont donc rien qui puisse rappeler, même de loin, les pièces profanes de la musique moderne. Ils ont été en effet, pour la plupart, glanés dans le trésor inépuisable des mélodies religieuses du moyen âge. — Toutefois, hâtons-nous de le dire, ces chants anciens, au moins par leur caractère, ne sont point reproduits ici dans leur pureté primitive, nous n'en avons gardé le plus souvent que l'ossature, pour mieux les adapter au texte et au rythme de la poésie française. L'on ne doit pas en être surpris, car nous avons voulu faire œuvre de piété, non d'archéologie.

Certaines pièces demanderaient peut-être des barres de mesure, mais nous avons cru bon de ne pas en placer dans plusieurs morceaux. Le rythme du plain chant étant surtout oratoire, les barres de mesure, si justifiées qu'elles puissent être, inciteraient les débutants à marteler les temps forts.

De plus la notation de ces mélodies est en caractères de musique moderne pour en faciliter la vulgarisation. Si certains chants sont transposés, c'est aussi pour en faciliter la lecture.

Le texte de ces petits poèmes est une traduction ou plutôt une paraphrase plus ou moins large de certains *psaumes ou hymnes de l'Office divin*. La doctrine qu'ils renferment a donc été comme les mélodies elles-mêmes puisée à source sûre.

Ces chants simples et faciles, puisqu'ils ne sont que purement *syllabiques*, plairont, nous l'espérons du moins, aux amateurs de plain chant grégorien dont le nombre grandit de plus en plus, particulièrement dans la *nouvelle France*.

Et maintenant, puisse cet *Essai*, car en réalité ce n'est que cela, faire goûter davantage les mélodies liturgiques et contribuer ainsi à procurer une plus grande gloire à Celui à qui sont dûs la louange et l'honneur dans les siècles des siècles.

En la fête de S. Grégoire le Grand, le 12 mars 1920.

S. Benoit du Lac. (C<sup>o</sup> Brôme). P. Q. Canada.  
par Bolton, Centre.

NOTA. — Les brèves annotations qui se trouvent à la fin de chaque cantique sont destinées particulièrement à indiquer les sources où nous avons puisé.

Nous avons le plaisir d'annoncer que bientôt l'*accompagnement pour orgue de ces Cantiques Grégoriens* sera mis à la disposition des amateurs.

# LETTRE DE S. G. MONSEIGNEUR LAROCQUE

ÉVÊQUE DE SHERBROOKE (CANADA)

ÉVÊCHÉ  
DE  
SHERBROOKE

le 2 Février 1920.

Mon Révérend et Cher Père,

J'approuve bien volontiers vos *Cantiques Grégoriens* et je les recommande aux paroisses et aux communautés religieuses du Diocèse.

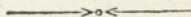
Fasse le ciel que ces mélodies, simples et faciles, se répandent et se multiplient à la gloire de Notre Seigneur, de la Sainte Vierge et des Saints. C'est là surtout votre but et vous y réussirez.

Je saisis cette occasion pour vous remercier du dévouement que vous apportez dans l'enseignement du *Plain Chant Grégorien*, dont vous êtes, avec vos frères de Saint Benoît du Lac, l'apôtre et le vulgarisateur.

Les professeurs et les élèves du Séminaire de Sherbrooke savent apprécier vos leçons et je ne doute pas que leurs efforts et les vôtres seront, avec la grâce de Dieu, particulièrement couronnés de succès.

Veuillez agréer, mon cher Père, avec ma bénédiction, mes sentiments affectueux et dévoués en N. S.

† PAUL, Évêque de Sherbrooke.



PREMIÈRE PARTIE

VIE CHRÉTIENNE

## II. — Déjà l'astre du jour.

Prière du matin.

6. *Andantino.*

Dé- ja, l'astre du jour embra- se no-tre sphè- re  
 De sa splendeur, Pen-dant que pros-ter-nés mon-te no-tre  
 pri- è- re Vers vous, Seigneur, Ban-nis-sez de nos cœurs  
 l'impur attrait du vi- ce; Du- rant ce jour, Enflammez-nous  
*rall.*  
 des feux, ô So- leil de jus- ti- ce, De votre a- mour.

## II.

Souvent contre nos cœurs l'esprit de la discorde  
 Lance des traits.  
 A ceux qu'unit l'amour que votre grâce accorde  
 De vivre en paix.  
 Inspirez-nous l'horreur de la parole immonde;  
 Pour que nos yeux  
 Dédaignent chaque jour les vanités du monde,  
 Veillez sur eux.

## III.

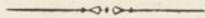
Pénétrez-nous, Seigneur, jusqu'au fond de nos âmes,  
 D'humilité,  
 Afin d'éteindre en nous les dévorantes flammes  
 D'impureté.  
 Oh! faites nous dompter la trompeuse exigence  
 De notre corps.  
 Pour pratiquer les lois d'une juste abstinence  
 Rendez-nous forts.

## IV.

Quand l'ombre de la nuit couvrira la nature,  
Reconnaissants  
Et joyeux de garder notre âme libre et pure,  
Nous, vos enfants,  
Prierons à vos genoux votre grâce infinie,  
Avec l'espoir  
De vous bénir au ciel, quand viendra de la vie  
Le dernier soir.

## V.

Reconnaissance, amour soit à Dieu notre Père  
De ses bienfaits.  
Que la gloire à son Fils au ciel et sur la terre  
Soit à jamais :  
Que sur leurs harpes d'or les neuf chœurs des Saints Anges  
Brûlants d'amour  
Chantent de l'Esprit-Saint les divines louanges  
La nuit, le jour.







## IV. — C'est à Jérusalem.

Cantique d'action de grâces  
au Dieu créateur et conservateur du monde.

*Risolto.*



I. C'est à Jérusalem, à la montagne sainte,



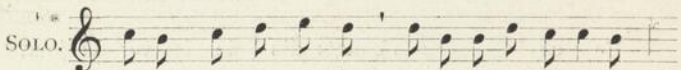
O Dieu, que des mortels vous agréez les vœux ;



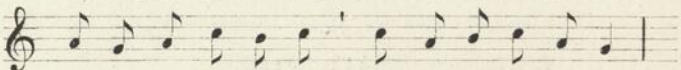
Là, que vous recevez la clameur et la plainte



Que votre peuple élu fait monter jusqu'aux cieux.



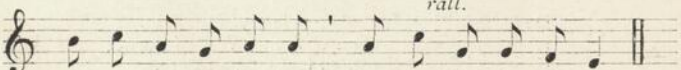
II. Heureux donc est ce peuple, à votre voix fidèle,



Que l'on voit se presser en vos sacrés parvis



Pour célébrer en chœur votre gloire éternelle



Et recevoir de vous des bienfaits infinis.

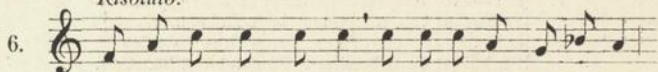
III.

Avant que dans le ciel je rende les hommages  
Qu'exige la grandeur de votre majesté,  
Je ne puis me lasser d'admirer les images  
Et de votre justice et de votre bonté.

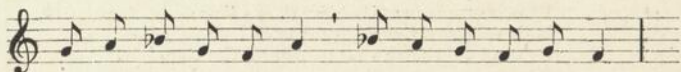
- IV. Ici-bas, en effet, le monde est comme un temple  
Où je vois resplendir votre divinité;  
En ce vaste univers mon esprit vous contemple,  
Et tout mon cœur vous aime, ô Dieu de vérité.
- V. Je vois votre pouvoir dans ces mains suppliantes  
Qu'élevent vers le ciel tous les peuples lointains;  
Je le vois dans ces vœux, ces prières ardentes  
S'exhalant de la bouche et du cœur des humains.
- VI. D'un mot vous apaisez une mer en furie,  
Et brisez sans merci la rage de ses flots;  
Mais vous savez aussi mépriser la folie  
De ceux qui contre vous ourdissent des complots.
- VII. O Dieu juste et puissant, votre volonté sainte,  
Du levant au couchant nous impose ses lois;  
Tressaillant de bonheur, d'espérance et de crainte,  
Toutes les nations écoutent votre voix.
- VIII. Ces collines, ô Dieu, ces montagnes aiguës,  
(Immobiles témoins de votre immensité!)  
Et dont les fronts altiers se perdent dans les nues  
Sont le signe à nos yeux de votre éternité.
- IX. Avant que nos vallons reçoivent la semence  
Que les hommes des champs répandent dans leur sein,  
Par un amour discret de votre Providence,  
Vous préparez leur sol avec le plus grand soin.
- X. Ainsi qu'un jardinier, par vos fraîches rosées,  
Vous daignez amollir nos sillons endurcis :  
Sous l'efficace effet de vos douces ondées,  
Bientôt germent les grains dans ces vallons bénis.
- XI. Qui donc n'admirerait votre aimable tendresse,  
En voyant tous les ans reflleurir nos côteaues,  
Nos plaines et nos monts se ceindre d'allégresse,  
Nos prés, nos oasis se couvrir de troupeaux ?
- XII. Puisque, même ici-bas la nature m'enchanté,  
Que sera-ce de vous, tout puissant Créateur ?  
Avec la terre entière, oh ! que mon âme chante  
Et redise toujours : Gloire soit au Seigneur.

## V. — Combien est grand l'orgueil.

La Divinité de N. S. J. C.

*Risóluto.*

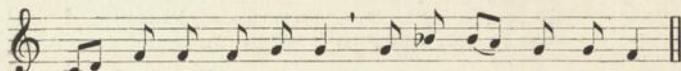
I. Combien est grand l'orgueil des souve-rains du monde !



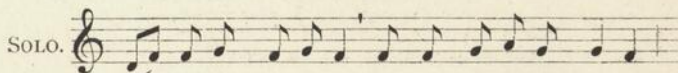
On les voit s'a- gi- ter, et tra- mer des complots



Contre vous, ô Seigneur : dans leur ra- ge pro- fon- de,



De la foule en démente ils sou- lè- vent les flots.



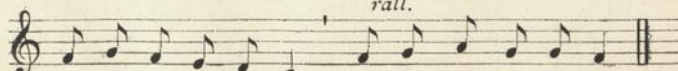
II. Oui, bri- sons, di- sent-ils, les trop pe- santes chaî- nes



Que nous forgea le Christ, fou- lons aux pieds sa loi.



Mé- pri- sons à l'en- vi ses or- don- nan- ces vai- nes,



Soy- ons li- bres en- fin, il n'est plus no- tre Roi.

## III.

Celui qui dans le ciel est revêtu de gloire  
Répond à vos mépris par un rire moqueur ;  
O Rois, il va parler, ne perdez pas mémoire  
Des décrets inspirés par sa juste fureur.

## IV.

Mon Christ est Roi, dit-il ; sur la montagne sainte  
Est établi son trône, il régnera toujours :  
Vous lui obéirez, qu'il soit rempli de crainte  
Celui qui lui refuse et l'honneur et l'amour.

## V.

Mais, il est plus que Roi : avant que la lumière  
Eclairât cette terre, il était engendré,  
Il est mon Fils unique, égal à moi son Père :  
Tremblez en entendant son nom trois fois sacré.

## VI.

Toutes les nations seront son héritage,  
S'il veut, il régnera sur ce vaste univers  
En maître souverain ; il aura pour partage  
Tous les astres du ciel, les continents, les mers.

## VII.

Ainsi que le potier qui peut réduire en poudre  
Les vases argileux façonnés de ses mains,  
De son sceptre de fer ou plutôt de sa foudre  
Il peut anéantir vos orgueilleux desseins.

## VIII.

Et maintenant, ô Rois, apprenez la sagesse.  
Potentats de la terre, écoutez cet avis :  
Puisque votre fureur ne l'atteint, ni le blesse,  
Reconnaissez-le donc et soyez-lui soumis.

## IX.

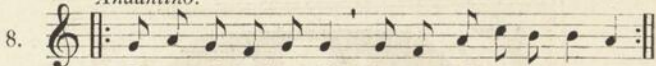
Et vous ne craignez pas sa divine vengeance,  
Quand à la fin des temps, il viendra vous juger :  
Dès maintenant, venez implorer sa clémence,  
Lui seul en cet exil pourra vous protéger.

---

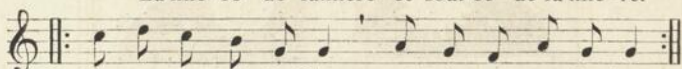
Texte : Paraphrase du Psaume 2 : *Quare fremuerunt gentes.*  
Mélodie tirée d'un Invitatoire au 6<sup>e</sup> mode.

## VI. — Eternelle beauté.

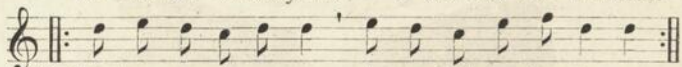
Prière à Jésus-Christ.

*Andantino.*

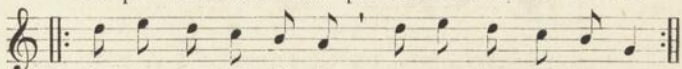
I. E-ter-nel-le beauté de la gloi-re du Pè-re,  
Lu-mière de lumière et sour-ce de lu-mière.



II. Jé-sus, en qui le Père ad-mi-re sa splendeur,  
De vos di-vins ray-ons é-clai-rez no-tre cœur.



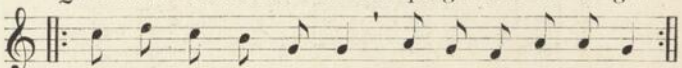
III. Montrez-vous à nos yeux, ô so- leil de jus-ti-ce,  
Et pé-né-trez en nous pour en chas-ser le vi-ce.



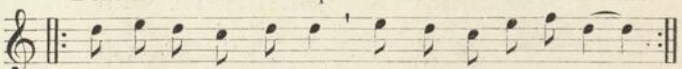
IV. De votre es-prit di-vin ac-cor-dez-nous l'a-mour,  
O vous plus ra-di-eux que n'est le plus beau jour.



V. Que nos â-mes par vous gran-dis-sent en cou-ra-ge;  
Qu'el-les soient sans fai-blir lors-que gron-de l'o-ra-ge.



VI. Ren-dez vains les ef-forts de l'es-prit in-fer-nal,  
Dont les at-trait-impurs nous en-trai-nent au mal.



VII. Di-ri-gez notre es-prit sans cesse en vo-tre voie  
Fai-tes-nous cha-que jour ap-pré-ci-er la joie,

*rall.*

VIII. De gar-der chas-tes, purs, notre âme et no-tre corps,  
D'è-tre doux et croy-ants, à la vie, à la mort.

Texte : Paraphrase de l'hymne : *Splendor paternæ gloriæ*. (S. Ambroise).  
2<sup>e</sup> Férie à Laudes.

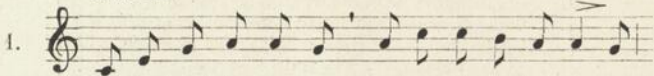
Mélodie : *Kyrie Conditor*.



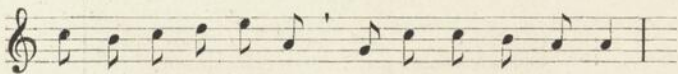
Poderunt manus meas et pedes meos.

## VII. — Elle brille à nos yeux.

Hommage à la Croix.

*Risoluto.*

I. El- le brille à nos yeux, la ban-niè-re bé-ni- e,



La glo- ri- eu- se croix, sur la- quel- le Jé- sus



Vou- lut souf- frir la mort pour nous donner la vi- e



Et nous rendre à ja- mais le bonheur des é- lus.

## II.

Songons, en l'adorant, que le sang et l'eau vive  
 Ont coulé sur ce bois au sortir de son cœur,  
 Qu'il en fut empourpré pour que notre âme vive  
 Et garde du péché la plus profonde horreur.

## III.

Il est donc accompli du Prophète l'oracle  
 Qui célébrait jadis les bienfaits de la croix.  
 Nations, disait-il, admirez le miracle  
 Du Dieu de l'univers qui règne par ce bois.

## IV.

Arbre toujours rougi de la pourpre sanglante  
 De Jésus, notre Dieu, soyez aimé toujours :  
 Sur vous je vois briller, toute resplendissante,  
 La gloire et la beauté du divin Roi d'amour.

## V.

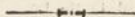
O bienheureuse croix, qui tenez en balance  
Les membres de Jésus, rançon de l'univers,  
Vers vos bras étendus tout notre cœur s'élance,  
Vous, dont le seul pouvoir fait trembler les enfers.

## VI.

Salut soit donc à vous notre unique espérance,  
Sacré mémorial de la mort du Sauveur,  
Accordez aux chrétiens plus grande confiance  
Aux pécheurs repentants du pardon la faveur.

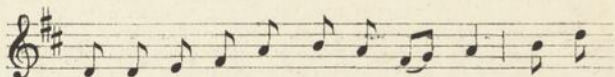
## VII.

Jésus, qui par la croix nous donnez la victoire,  
Ayez pitié de nous, et que votre bonté  
Nous protège ici-bas, en nous donnant la gloire  
De vivre près de vous pendant l'éternité.

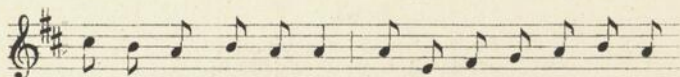


## VIII. — Chantons en ce jour.

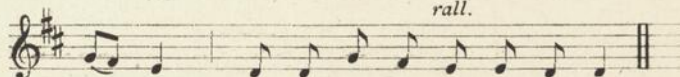
Jésus dans l'Eucharistie.



I. Chantons en ce jour d'al-lé-gres-se, Le corps  
 II. Chrétiens, a-do-rons le mys-tè-re, Qu'ins-ti-



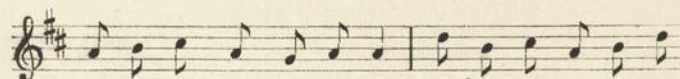
et le sang du Sauveur, Mé-mo-ri-al de la ten-  
 tu-a le Roi des Rois, A-vant de mou-ri-r au Cal-



dres-se Qui rem-plis-sait son di-vin cœur.  
 vai-re, Sur le bois sa-cré de la croix.



III. Son a-mour in-commen-su-ra-ble L'in-  
 IV. Ré-pan-dant sur nous la se-men-ce De



vite à por-ter nos dou-leurs : Il veut naî-tre dans une  
 ses discours pleins de bon-té Il cou-ron-na son e-



é-ta-ble, Man-ger un pain trem-pé de pleurs.  
 xis-ten-ce Par la plus ten-dre cha-ri-té.



V. Il fit dans la der-niè-re cè-ne Ce mi-  
 VI. De ses mains, ce maître a-do-ra-ble A ses

ra- cle de no- tre foi, Quand il eut cé- lé- bré lui-  
dis- ci- ples ré- u- nis Ac- cor- da la chose in- ef-  
mê- me La pâ- que de l'an- ti- que loi.  
fa- ble Qu'il a- vait pro- mi- se ja- dis.

## VII.

Le pain, par sa toute puissance,  
Se change en son corps glorieux ;  
Et le vin perdant sa substance  
Se change en son sang précieux.

## VIII.

Pour constater ce saint mystère,  
Notre chrétienne foi suffit :  
Croyons toujours d'un cœur sincère  
A ce que le Sauveur a dit.

## IX.

Chrétiens, prosternons notre face  
Et vénérons ce sacrement ;  
Que l'ombre de la foi s'efface  
Devant ce miracle éclatant.

## X.

Les yeux ne voient que l'apparence  
Du pain, du vin qui ne sont plus ;  
Pour secourir leur défaillance,  
La foi nous découvre Jésus.

## XI.

Salut soit à Dieu, notre Père ;  
A son Verbe, puissance, honneur ;  
En tout temps, par toute la terre  
Gloire à l'Esprit consolateur.

## XII.

Si la divine Eucharistie  
Est le centre de votre amour,  
O chrétiens, la Sainte patrie  
Sera votre éternel séjour.

Texte : Paraphrase de l'hymne : *Pange lingua gloriosi Corporis mysterium.*  
(S. Thomas d'Aquin).

Mélodie : Prose du XVIII<sup>e</sup> siècle.

## IX. — J'adore à deux genoux.

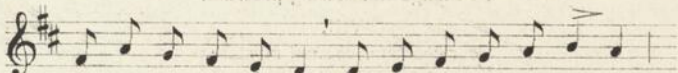
Adoro te devote.

*Andantino.*

J'a-dore à deux ge-noux, ô Di-vi-ni-té sain-te,



Le Sa-crement d'amour qui ca-che ta splendeur.



En tremblant à tes pieds de res-pect et de crain-te



Mon cœur est em-bra-sé d'amour et de bon-heur.

## II.

Mon regard attendri ne voit que l'apparence,  
 Dans cet ostensor d'or, d'un pain blanc qui n'est plus :  
 Mais, ma foi de chrétien révèle ta présence  
 Que cache cette hostie, ô mon Sauveur Jésus.

## III.

Car, avant de mourir, dans ta bonté suprême  
 Tu daignas nous léguer ce divin Sacrement ;  
 Oh ! comment ne pas croire à la parole même  
 Qui fit sortir jadis les mondes du néant ?

## IV.

Sur l'arbre de la croix, tu voilais la lumière  
 Qui resplendit autour de ta Divinité.  
 Ici, sur nos autels, ineffable mystère,  
 On ne peut même voir ta sainte humanité.

## V.

Tu sembles te jouer des lois de la nature,  
 En t'approchant si près des portes du néant ;  
 Mais, qu'importe, je crois de la foi simple et pure  
 Qui jaillissait du cœur du larron pénitent.

## VI.

Tu montrais à Thomas les glorieux trophées  
 Que l'amour imprima sur ton corps immolé ;  
 Pour moi, je crois sans voir tes blessures sacrées,  
 J'espère en toi, je t'aime en toute vérité.

## VII.

O pain venu du ciel ! mystérieuse hostie !  
 Mémorial vivant de la mort de Jésus !  
 Puisque je trouve en Toi la source de la vie,  
 Que pourrais-je envier au bonheur des élus ?

## VIII.

Comme le pélican, cet oiseau solitaire  
 Qui déchire son sein pour nourrir ses petits,  
 Tu verses tout ton sang sur ce nouveau Calvaire,  
 Pour enivrer mon cœur de bienfaits infinis.

## IX.

Une goutte eût suffi pour racheter le monde,  
 Mais tu le répandis par flots impétueux ;  
 Et tu veux chaque jour purifier dans l'onde  
 De ce sang rédempteur les pécheurs malheureux.

## X.

O Jésus, rends ma foi chaque jour plus vivace ;  
 Que je t'aime, ici-bas, d'un généreux amour,  
 Pour mériter enfin de te voir face à face  
 Et de te contempler au céleste séjour.

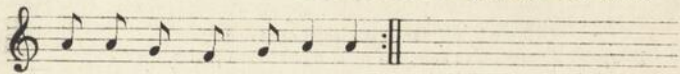
## X. — Combien chère à nos cœurs.

Invocations au Saint Nom de Jésus.

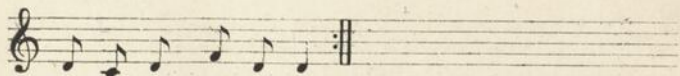
I.  (Orgue) SOLO : Com- bien chère  
TUTTI : Com- bien plus

 à nos cœurs est vo- tre sou- ve- nan- ce!  
chère en- cor vo- tre sain- te pré- sen- ce!

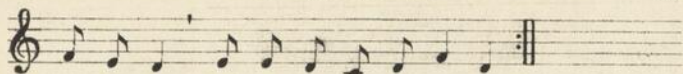
II.  (Orgue) SOLO : Jé- sus! mais il n'est rien  
TUTTI : Rien de plus ra- vis- sant,

 qu'il soit plus doux d'en-ten-dre,  
rien aus- si de plus ten-dre.

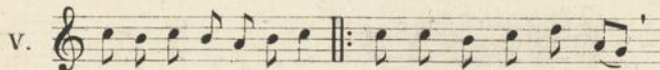
III.  (Orgue) SOLO : Meil- leur est votre nom  
TUTTI : Il procure à notre âme

 que le ray- on de miel,  
un a- vant goût du ciel.

IV.  (Orgue) SOLO : Jé- sus! mais  
TUTTI : Le par- don



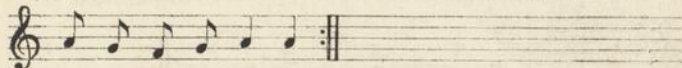
c'est l'es-poir des â-mes pé-ni-ten-tes,  
gé-né-reux des â-mes sup-pli-an-tes.



(Orgue)

SOLO : Il se chan-te tou-jours

TUTTI : Ce nom trois fois bé-ni



a-vec gran-de dou-ceur,  
de no-tre Ré-dempteur.

VI.

Aucune humaine voix ne pourra jamais dire,  
Aucun esprit penser, aucune plume écrire,

VII.

Tout le charme qu'un cœur peut trouver en aimant,  
Votre nom de Jésus, si doux et si puissant.

VIII.

Pour vous bénir au ciel avec vive allégresse,  
Etendez sur nos cœurs votre vive tendresse.

IX.

Soyez toujours le roi de nos cœurs ici-bas,  
Pour être notre gloire après notre trépas.

X.

Soyez notre bonheur, pendant notre existence  
O Jésus! doux objet de notre récompense.

XI.

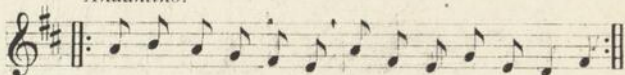
Qui vous cherche ici-bas, ne peut être qu'heureux,  
Qui vous trouve, ô Jésus, est déjà dans les cieux.

Texte : Paraphrase de l'hymne : *Jesu dulcis memoria*. (Attribuée à S. Bernard).  
XII<sup>e</sup> siècle.

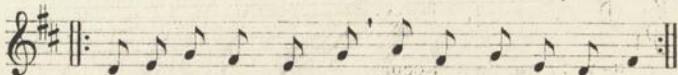
Mélodie : Kyrie : *Alme Pater*.

## XI. — Venez, esprit divin.

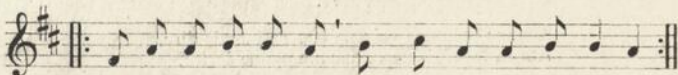
Invocations au Saint Esprit.

*Andantino.*

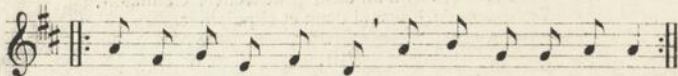
I. Ve-néz, Es-prit di-vin, ô sour-çe de lu-mière;  
Pro-je- tez vos rayons du ciel sur no-tre ter-re.



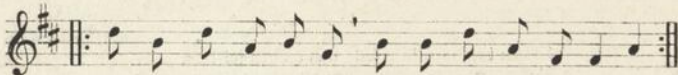
II. Pè- re des mal-heu- reux, au- teur de tous les dons,  
Lu-mière des cœurs purs, en vous nous es- pé- rons.



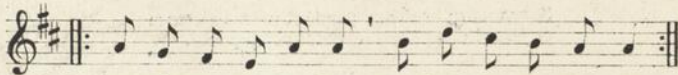
III. So-yez un pro-tec-teur à notre âme af- fi- gé- e,  
Un a- sile as- su- ré, quand elle est é- ga- ré- e,



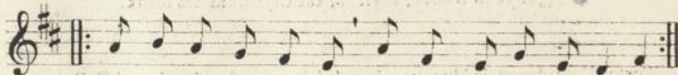
IV. Un re- pos pour cette âme, a- près un dur la-beur,  
Un a- bri tou- jours frais dans l'ar- den- te cha- leur,



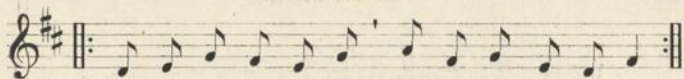
V. Pen- dant l'ad- ver- si- té, la dou- ceur onc- tu- eu- se,  
Pen- dant l'obs- cu- ri- té une lu- miè- re heu- reu- se;



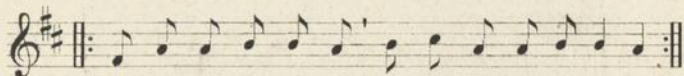
VI. Rem- plis- sez de ces dons le fond de no- tre cœur,  
Car pour- rait- il sans eux as- pi- rer au bon- heur?



VII. Vers la ten- ta- ti- on, trop sou- vent il s'in- cli- ne.  
Sou- te- nez- le, Seigneur, de vo- tre main di- vi- nê.

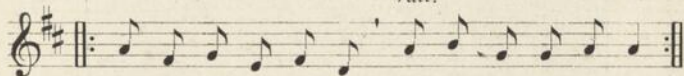


VIII. Pu-ri-fi-ez en lui ce qui peut être im-pur,  
A-mol-lis-sez aus-si ce que vous trouvez dur.

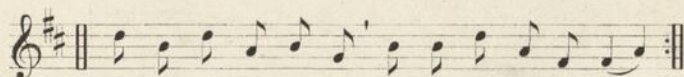


IX. Gué-ris-sez en ce cœur les pro-fon-des bles-su-res  
Qu'ont pro-dui-tes en lui de cou-pa-bles mor-su-res.

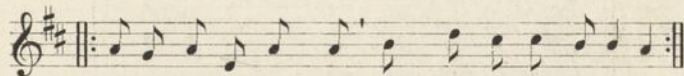
*rall.*



X. As-sou-plis-sez, ô Dieu, sa trop gran-de rai-deur,  
Du feu de votre a-mour ré-chauf-fez sa froi-deur.

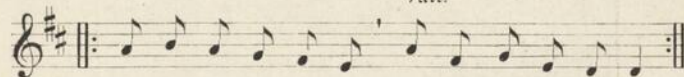


XI. Pour par-ve-nir un jour à l'é-ter-nel-le joie,  
Que toujours vo-tre main le guide en vo-tre voie.



XII. Fai-tes qu'à vos saints dons é-tant toujours fi-dè-le,  
Il ne soit ja-mais sourd quand vo-tre voix l'appel-le.

*rall.*



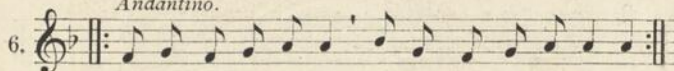
XIII. Puis-se-t-il ob-ser-ver i-ci-bas les ver-tus  
Qui lui mé-ri-te-ront le bon-heur des é-lus!





## XII. — Ne nous délaissiez pas.

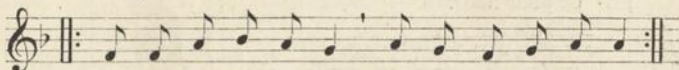
## 1. Invocations à Marie.

*Andantino.*

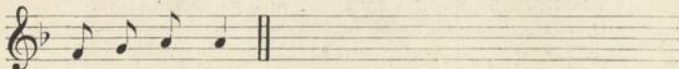
I. Ne nous dé-lais-siez pas, montrez-vous no-tre Mè-re,  
A Jé-sus, vo-tre Fils, of-frez no-tre pri-è-re,



pri- ez pour nous.



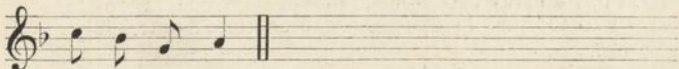
II. Lys de la pu-re-té, Ro-se de la dou-ceur,  
Fai-tes ger-mer ces fleurs au fond de no-tre cœur,



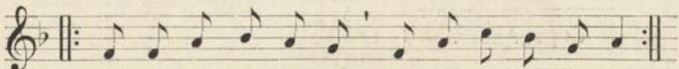
pri- ez pour nous.



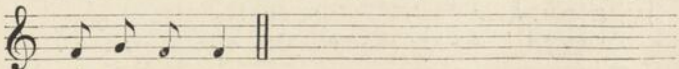
III. Bri-sez les liens nombreux qui cap-ti-vent notre â-me,  
Chassez de no-tre cœur l'amour du vice in-fâ-me,



pri- ez pour nous.



IV. Pré-nez-nous par la main, et sou-te-nez nos pas,  
Pla-cez-nous près de vous, a-près no-tre tré-pas,



pri- ez pour nous.

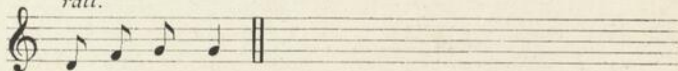
## XIII. — O Mère de Jésus.

## 2. Invocations à Marie.



I. O Mè- re de Jé- sus et Vierge im- ma- cu- lée,  
Quand la ten- ta- ti- on sur nous est a- char- née,

*rall.*

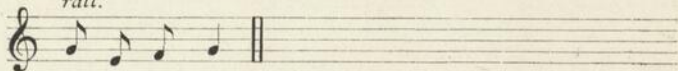


pri- ez pour nous.

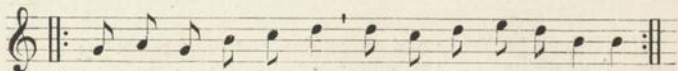


II. Oh! de- man- dez pour nous à vo- tre di- vin Fils,  
Que notre âme à ja- mais soit pu- re comme un lys.

*rall.*

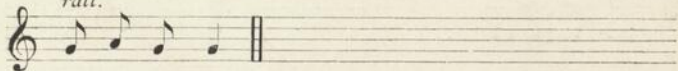


Pri- ez pour nous.

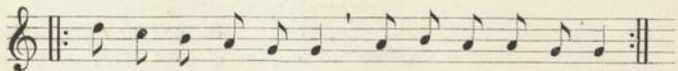


III. Fleur du di- vin a- mour, plus dou- ce que la ro- se,  
Fai- tes que la dou- ceur soit en notre â- me éclo- se.

*rall.*

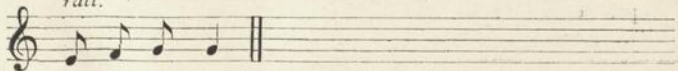


Pri- ez pour nous.



IV. O Rei- ne des ver- tus, dé- li- ces de nos cœurs,  
Pour nous à vo- tre Fils veuil- lez of- frir ces fleurs.

*rall.*



Pri- ez pour nous.

## V.

De vos pieux enfants agréez les prières,  
Pour eux soyez toujours la plus douce des mères.  
Priez pour nous.

## VI.

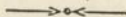
Votre sérénité protège le marin,  
Guidez-nous dans la nuit, étoile du matin,  
Priez pour nous.

## VII.

Sur la mer en fureur guidez notre nacelle,  
Des zéphirs les plus doux veuillez enfler sa voile.  
Priez pour nous.

## VIII.

Lorsque viendra pour nous l'heure de notre mort,  
Prenez-nous par la main pour nous conduire au port.  
Priez pour nous.



## XIV. — Gardienne des cœurs purs.

A Marie Immaculée.

*Andantino.*

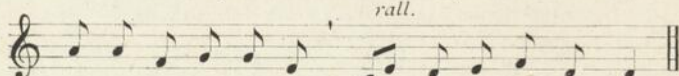
I. Gar-dien-ne des cœurs purs, Rei-ne tou-te puis-san-te,



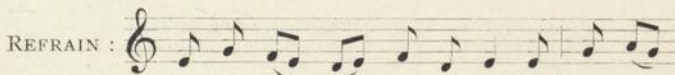
Vier-ge chas-te tou-jours et Mè-re du Sau-veur,



Des cé-les-tes par-vis Por-te res-plen-dis-san-te,



Es-poir des af-fli-gés, des An-ges le bon-heur,



Sur nous, ô Vier-ge bé-ni-e, A-bais-



sez vos re-gards si doux. Notre âme en vous se con-



fi-e, Dai-gnez in-ter-cé-der pour nous.

II.

Blanc lys tout parfumé croissant dans les épines,  
 Douce et pure colombe, admirable en beauté,  
 Messagère de paix, Tige dont les racines  
 Apportent le remède à notre humanité. *Refrain.*

## III.

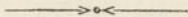
Aux assauts du malin tourelle inexpugnable,  
Etoile de la mer, Phare des naufragés,  
Contre nos ennemis soyez-nous secourable;  
Guidez, en cet exil, vos enfants affligés. *Refrain.*

## IV.

Dissipez de l'erreur les ténèbres trompeuses,  
Dirigez notre esquif au moment du danger :  
De l'océan du cœur les vagues trop houleuses  
Sans votre prompt secours pourraient nous submerger. *Refrain.*

## V.

Gloire au Divin Sauveur, Fils d'une Vierge Mère,  
Qui dans son tendre amour pour nous s'est incarné  
Louange à l'Esprit-Saint, honneur et gloire au Père,  
Dans la présente vie et dans l'éternité. *Refrain.*



---

Texte : Paraphrase de l'hymne : *Præclara custos Virginum*. (Anonyme).  
Mélodie : *Tota pulchra es*. (D. Pothier, abbé de S. Wandrille). *Cantus*  
*Mariales*, avec l'autorisation de J. de Gigord, éditeur, rue Cassette, 15, Paris.

## XV. — Heureux, dit le Saint Roi.

## I. Le Bonheur de l'homme juste.

*Andantino.*

1. 

I. Heu-reux, dit le Saint Roi, ceux qui d'un cœur sin- cè-  
 re Ho- no- rent Dieu, Et font mon-ter l'en-cens de leur  
 hum-ble pri- è- re Vers le ciel bleu. Dans le che-  
 min pier-reux qui mène à la pa- tri- e, Ils sont  
 en paix, Car Dieu veut les com- bler, mê- me dans cet- te  
 vi- e, De ses bienfaits.

## II.

Ils goûtent les fruits mûrs, au soir de l'existence,  
 De leurs travaux,  
 Jouissent sans remords au sein de l'abondance,  
 D'un doux repos.  
 Les sillons que creusa leur main laborieuse  
 Toujours bénis  
 Leur donnent l'avant-goût, dans leur vieillesse heureuse,  
 Du paradis.

## III.

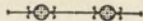
La vigne qui s'étend sur leurs maisons rustiques  
 Par rangs serrés  
 Embellit constamment ces murailles antiques  
 De fruits dorés.  
 Tel auprès du foyer se presse tout un monde  
 De beaux enfants  
 Recevant à l'envi d'une épouse féconde  
 Les soins touchants.

## IV.

Ainsi que l'olivier voit grandir la couronne  
 De plants nouveaux,  
 Que protègent du vent et des frimas d'automne  
 Ses vieux rameaux,  
 Les serviteurs de Dieu, patriarches modèles,  
 Voient chaque jour  
 A leur table s'asseoir leurs rejetons fidèles  
 En leur amour.

## V.

Ce bonheur du foyer, que le psalmiste chante  
 Si tendrement,  
 Réjouit notre cœur, le séduit et l'enchanté  
 Bien doucement.  
 Oh! puissiez-vous, chrétiens, le goûter en famille  
 C'est là le vœu  
 Qu'il faut réaliser, afin que partout brille  
 La paix de Dieu.



## XVI. — Heureux est le mortel.

## 2. Le Bonheur de l'homme juste.

6. *Risoluto.*

## III.

Il est comme un palmier, dont le puissant feuillage  
S'étend majestueux près du courant des eaux ;  
Des autans en fureur il ne craint point la rage,  
Les fleurs et les fruits mûrs recouvrent ses rameaux.

## IV.

Tandis que le pécheur, dont l'altière taille  
Semble braver le ciel et défier le temps,  
Entre les mains de Dieu, devient comme la paille  
Que nous foulons aux pieds, que dispersent les vents.

## V.

Quand du dernier combat sonnera la victoire,  
On verra le méchant, humilié, confus,  
Et le juste briller plein d'honneur et de gloire  
Pour régner à jamais, au séjour des élus.

## VI.

Il y a trois mille ans qu'on chante ce cantique  
Composé par David, l'ancêtre du Sauveur ;  
Comme il n'a rien perdu de sa fraîcheur antique,  
Redisons-le toujours pleins d'une sainte ardeur.

## VII.

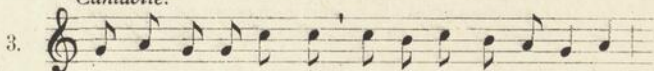
Soyons cet homme heureux, chanté par le prophète,  
Ce palmier toujours vert, que la droite de Dieu  
Ne cesse d'arroser de sa grâce secrète,  
Et qui produit des fruits en tout temps, en tout lieu.

## VIII.

Qu'en nous croissent toujours les fleurons magnifiques  
Et de l'obéissance et de la pauvreté,  
Et soyons embaumés des parfums angéliques  
De la plus douce paix, fruit de la pureté.

## XVII. — Entendez, ô mon Dieu.

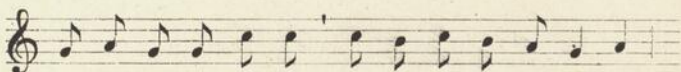
Cantique de Pénitence.

*Cantabile.*

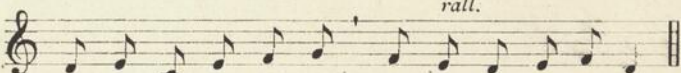
I. En-ten-dez, ô mon Dieu, les ar-den-tes pri-è-res



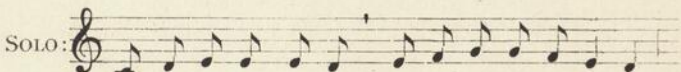
Qui dans ces jours sa-crés se mê-lent à mes pleurs.



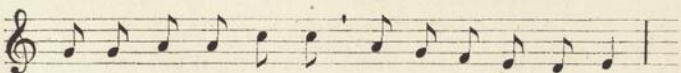
Je veux de mes pé-chés ex-pi-er les mi-sè-res,



Et de la pé-ni-tence ac-cep-ter les rigueurs.



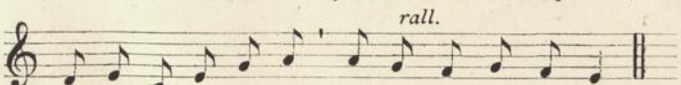
II. De mon â-me, Seigneur, vous sa-vez la fai-bles-se :



Ai-dez sa vo-lon-té, ex-ci-tez ses re-mords.



A l'at-ti-rer à vous que votre a-mour s'em-pres-se,



Ne l'a-ban-don-nez pas à ses pro-pres ef-forts.

## III.

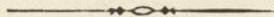
En confessant mes torts, ma douleur est puissante,  
J'implore à vos genoux votre amour infini :  
Daignez prendre en pitié mon âme confiante,  
Pour la gloire et l'honneur de votre nom béni.

## IV.

J'observerai, Seigneur, le jeûne et l'abstinence,  
Pour refréner l'attrait des funestes plaisirs ;  
En goûtant chaque jour ces fruits de pénitence,  
Faites germer en moi d'efficaces désirs.

## V.

Accordez-moi toujours, ô Trinité divine,  
D'aimer à célébrer vos éternels bienfaits,  
Que sans cesse vers moi votre bonté s'incline,  
Et pénètre mon cœur de ses plus doux attraits.



## XVIII. — Sainte Jérusalem.

Église, symbole du ciel.

8. *Risolut.*



I. Sain-te Jé-ru-sa-lem, ô ci-té glo-ri-eu-se,  
 Qui por-tez le doux nom de vi-si-on de paix,  
 A vous nos chants d'amour, en-cein-te bien-heu-reu-se,  
 Es-pé-ran-ce des cœurs, sour-ce de tous bienfaits.

SOLO:



II. Sa-lut soit à vos murs, à vos pier-res vi-van-tes,  
 Dont la ci-me s'é-lève à la hau-teur des cieux,  
 É-pou-se du Grand Roi, que les trou-pes bril-lan-tes  
 Des An-ges et des Saints en-tou-rent de leurs vœux,  
 Des An-ges et des Saints en-tou-rent de leurs vœux.

*rall.*

## III.

Vos portes, ô cité, radieuses, brillantes  
Des plus riches saphirs, sont ouvertes toujours :  
Seules y entreront les âmes méritantes  
Que blesseront les traits du Souverain amour. (*bis*)

## IV.

Si nos âmes, Seigneur, sont les vivantes pierres  
Et les murs immortels du céleste séjour,  
Pour les faire briller de plus vives lumières,  
Prêtez-leur ici-bas votre puissant concours. (*bis*)

## V.

Enlevez donc, ô Dieu, leurs épaisses souillures,  
Employez, s'il le faut, votre divin ciseau  
Afin d'en mieux polir les aspérités dures,  
Et par là leur donner un lustre tout nouveau. (*bis*)

## VI.

Que ces âmes seront étincelantes, belles,  
Quand elles sortiront de vos divines mains !  
Vous aimerez alors, de ces pierres nouvelles  
Orner Jérusalem, cité de tous les saints. (*bis*)

## VII.

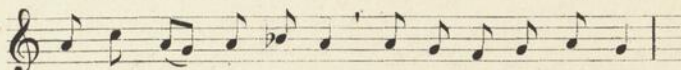
Louange, gloire, amour, soit à Dieu notre Père,  
A Jésus triomphant la puissance et l'honneur,  
Que de ses vœux ardents le monde entier révère  
En tout temps, en tout lieu l'Esprit consolateur. (*bis*)

## XIX. — Sur les bords enchanteurs.

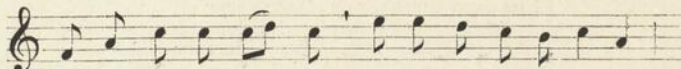
Désirs de la Jérusalem céleste.

*Risoluto.*

I. Sur les bords enchanteurs de la rive é-tran-gè-re,



Nous ve-nons nous as-seoir, mais ces charmes trompeurs



Ne sau-raient a-pai-ser no-tre dou-leur a-mè-re,



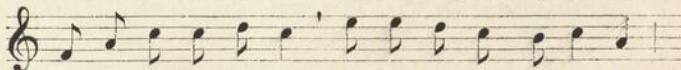
Nous son-geons à Si-on et nous ver-sons des pleurs.

*Risoluto.*

II. Aux sau-les verdoy-ants que baigne l'on-de pu-re



Nous a-avons sus-pen-du nos har-pes, nos kin-nors.



De vi-vre dans l'ex-il, oh! que l'é-preuve est du-re!



De nos re-frains joy-eux ar-rê-tons les ac-cords.

## III.

De Sion, nous dit-on, chantez les saints cantiques,  
 Avec vos lyres d'or accompagnez vos chœurs.  
 Qu'ils sont doux les accents de vos hymnes antiques!  
 Ils délectent nos sens, ils émeuvent nos cœurs!

## IV.

Pourquoi ravivez-vous notre douleur intime?  
Faire, ô ciel! retentir vos rives et vos bois  
Des psaumes de Sion, serait commettre un crime,  
Pendant que de l'exil nous subissons le poids.

## V.

Cité du Roi David! si jamais je t'oublie,  
Que mes doigts affaiblis ne puissent me servir!  
Que ma voix pour toujours demeure anéantie,  
Si de tes murs détruits je perdais souvenir!

## VI.

Sainte Jérusalem, sois béni des Prophètes,  
Seul, ton nom consacré remplit d'émoi mon cœur;  
Mes délices sans toi resteront imparfaites.  
Quand de revoir tes murs aurai-je le bonheur?

## VII.

Seigneur, des fils d'Edom vous maudirez la race,  
Car ils nous ont maudits au jour de nos tourments.  
« De Sion, disaient-ils, qu'on efface la trace;  
Détruisons, détruisons! jusqu'à ses fondements! »

## VIII.

Tu gémiras aussi, fille de Babylone,  
Tes beaux jours sont comptés, il te faudra mourir :  
L'ennemi sous ses pieds brisera ta couronne,  
Et te rendra les maux que tu nous fais souffrir.

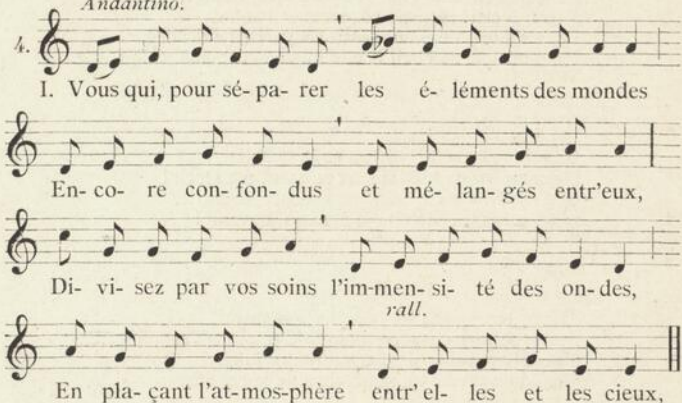
## IX.

Bienheureux sera-t-il, cité puissante et fière,  
De célébrer ta mort par des cris triomphants!  
Plaise au ciel qu'il ne puisse écraser sur la pierre  
Sans merci, sans remords, tes plus jeunes enfants!

## XX. — Vous qui, pour séparer.

La Création : œuvre du second jour.

*Andantino.*

4. 

I. Vous qui, pour sé- pa- rer les é- léments des mondes  
En- co- re con- fon- dus et mé- lan- gés entr'eux,  
Di- vi- sez par vos soins l'im- men- si- té des on- des,  
En pla- çant l'at- mos- phère entr'el- les et les cieux,

II.

Qui tracez le chemin aux nuages célestes,  
Comme aux petits ruisseaux qui coulent ici-bas,  
Pour empêcher du feu les ravages funestes  
Et régler la chaleur en nos divers climats,

III.

Créateur tout-puissant, sur nous daignez répandre  
La pleine effusion de vos dons précieux,  
Gardez-nous de l'erreur, qui chaque jour engendre  
Dans le cœur des humains ses fruits pernicieux.

IV.

De notre foi sans cesse augmentez la lumière,  
Conservez-lui, Jésus, sa divine splendeur.  
Que les illusions si vaines de la terre  
N'en dissipent jamais la force et la candeur.

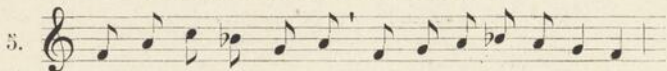
V.

Accordez à mon âme, ô Trinité divine,  
D'aimer à publier vos célestes bienfaits.  
Que sans cesse vers moi, votre bonté s'incline  
Et pénètre mon cœur de ses plus doux attraits!

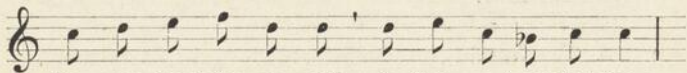
Texte : Paraphrase de l'hymne : *Immense celi conditor.* (S. Ambroise).  
Mélodie : Motifs anciens de plain-chant.

## XXI. — Comment ne pas louer.

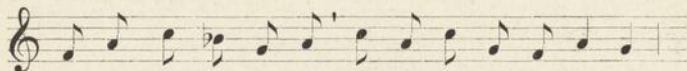
La Création : œuvre du quatrième jour.



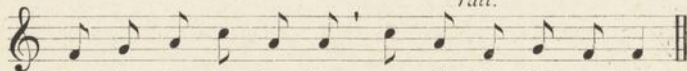
I. Comment ne pas lou- er la sa- ges- se pro- fon- de



De vos des-seins sa- crés, ô Cré- a- teur des cieux,



Car c'est vous qui ver- sez sur les pla- ges du mon- de



Les flots de la lu- mière et l'é- clat de ses feux.

## II.

Vous, qui lancez aussi dans les plaines célestes  
Le disque du soleil qui nous donne le jour,  
Et cet astre des nuits dont vous réglez les gestes,  
En rendant à jamais immuable le cours.

## III.

Tous ces lustres de feu qui brillent dans l'espace  
Du jour et de la nuit par Vous marquent les lois  
Et sur votre ordre, ô Dieu, nous indiquent la place  
Que doivent occuper les saisons et les mois.

## IV.

Grand Dieu, de notre cœur dissipez la nuit sombre,  
Et réprimez en lui l'attrait du vice impur :  
Brisez de nos péchés les liens, hélas ! sans nombre,  
Déchargez-nous, Seigneur, de leur fardeau si dur.

## V.

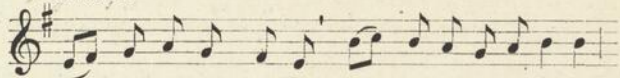
Bénissez tous ces vœux, ô Seigneur notre Père,  
O Verbe dont le cœur est embrasé d'amour,  
O Divin Paraclét, Esprit Saint qu'on révère  
Sur terre et dans le ciel maintenant et toujours.

Texte : Paraphrase de l'hymne : *Cæli sanctissima*. (S. Ambroise).

Mélocie : Motifs de plain-chant (XII<sup>e</sup> siècle).

## XXII. — Auteur du genre humain.

La Création : œuvre du cinquième jour.

*Cantabile.*

I. Au- teur du genre humain, sour- ce de la lumiè-re,



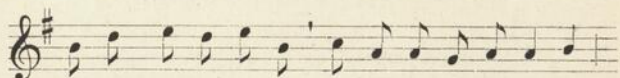
Or- don- na- teur du monde et de ses gran-des lois,



Vous dont la voix di-vine a ti-ré de la ter-re



Les a- ni-maux rampants et les fau-ves des bois,



II. Qui d'un mot o- bli-gez tou-tes ces cré- a- tu- res,



Quels que soient leur grandeur, leur â- ge, leur fu- reur



A ve- nir à nos pieds re- ce- voir sans murmu- re



La ca- resse ou les coups au gré de notre hu- meur.

## III.

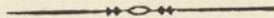
Réprimez les efforts de la concupiscence,  
Qui tantôt fait de front l'attaque de nos cœurs,  
Tantôt dissimulant sa secrète influence  
Souille de son venin nos actions, nos mœurs.

## IV.

Accordez-nous, ô Dieu, votre grâce en partage.  
Et de vos dons divins le bienfaisant secours ;  
De vivre sans péché donnez-nous l'avantage  
Afin que de la paix nous jouissions toujours.

## V.

Bénissez tous ces vœux, ô Seigneur, notre Père,  
Jésus, Verbe Incarné, brûlant pour nous d'amour,  
Divin Consolateur, Esprit Saint qu'on révère  
Sur terre et dans le ciel, la nuit comme le jour.

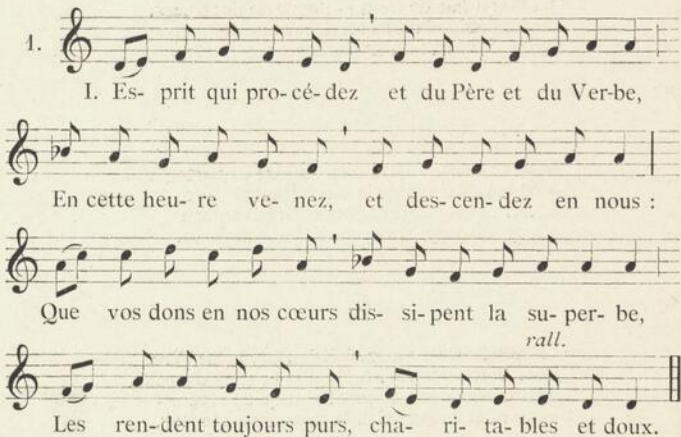


---

Texte : Paraphrase de l'hymne : *Hominis superne conditor*. (S. Ambroise).  
Mélodie : Motifs anciens de plain-chant.

## XXIII. — Esprit qui procédez.

Hymne de Tierce.

1. 

I. Es- prit qui pro- cé- dez et du Père et du Ver- be,  
 En cette heu- re ve- nez, et des- cen- dez en nous :  
 Que vos dons en nos cœurs dis- si- pent la su- per- be,  
*rall.*  
 Les ren- dent toujours purs, cha- ri- ta- bles et doux.

## II.

Oh ! puissent chaque jour et nos voix et nos âmes  
 Confesser ardemment votre divine loi ;  
 Puissent vos feux divins embraser de leurs flammes  
 Ceux qui nous sont unis dans une même foi !

## III.

Donnez-nous cette grâce, ô Seigneur notre Père,  
 O Verbe dont le cœur brûle pour nous d'amour,  
 Divin Consolateur, Esprit-Saint qu'on révère  
 Sur terre et dans le ciel, la nuit comme le jour.

Hymne de Sexte.

## I.

Tout puissant Créateur du ciel et de la terre,  
 Vous qui réglez du temps l'invariable cours,  
 Et qui dès le matin nous donnez la lumière,  
 Réservant la chaleur pour le milieu du jour.

## II.

Faites régner partout la paix et la concorde,  
Des feux brûlants du jour modérez les ardeurs.  
Esprit Consolateur, que votre grâce accorde  
La vigueur à nos corps, et l'amour à nos cœurs.

## III.

De la Trinité Sainte adorons le mystère  
En disant en tout lieu : Gloire au Verbe Incarné,  
Gloire à l'Esprit divin, en tout égal au Père,  
Maintenant ici-bas et dans l'éternité.

## Hymne de None.

## I.

Créateur Souverain, à jamais immuable,  
Dont la force soutient et la terre et le ciel,  
Qui régissez chaque heure avec ordre admirable,  
En traçant le parcours rayonnant du soleil.

## II.

Quand l'ardeur de cet astre au soir est ralentie  
Faites que votre grâce éclaire encor nos yeux.  
Accordez-nous surtout au soir de notre vie  
De régner près de vous avec les Bienheureux.

## III.

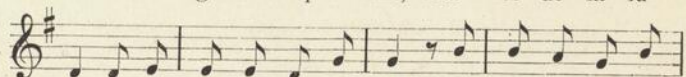
Louange, gloire, honneur soit à Dieu notre Père,  
A son Verbe fait chair la puissance et l'amour,  
Que de ses vœux ardents, le monde entier révère,  
En tout temps, en tout lieu, l'Esprit Consolateur.

## XXIV. — O Seigneur tout puissant.

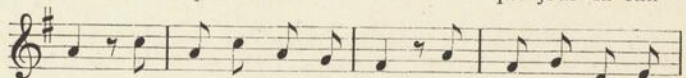
Hymne des Vêpres.

*Andantino.*

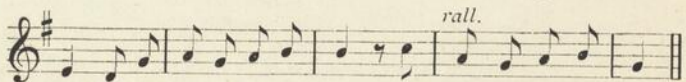
I. O Seigneur tout puissant, source de la lu-



mière, Vous qui nous en montrez chaque jour la can-



deur, Qui créez ses feux avant que la ma-



tière Eût reçu de vos mains et l'ordre et la splendeur.

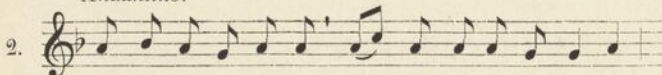
- II. Qui, pour régler le temps, appelâtes « journée »  
Les instants écoulés du matin jusqu'au soir :  
Entendez les accents de notre âme oppressée :  
Dès la nuit étend sur nous son voile noir.
- III. Sous le poids du péché l'âme humaine s'affaisse,  
Et trop souvent, hélas ! s'assoupit et s'endort ;  
Vers le chemin du ciel que votre amour la presse,  
En fixant dans son sein l'aiguillon du remords.
- IV. Excitez ses désirs de l'éternelle gloire,  
En lui montrant souvent les palmes des élus :  
Sur ses propres défauts elle aura la victoire,  
Si vous la secondez, ô mon Sauveur Jésus.
- V. Gloire au divin Sauveur, Fils d'une Vierge Mère,  
Qui dans son tendre amour pour nous s'est incarné,  
Louange à l'Esprit Saint, honneur et gloire au Père,  
Dans la présente vie et dans l'éternité.

Texte : Paraphrase de l'hymne : *Lucis Creator optime.* (S. Ambroise? — S. Grégoire?)

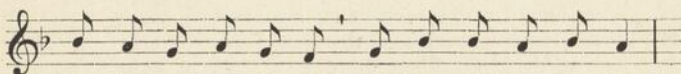
Mélodie : Tirée du Canticum : *Gaude Virgo* (Cantus Mariales) D. Pothier, publiée avec l'autorisation de J. de Gigord, éditeur, rue Cassette, 15, Paris.

## XXV. — Source de la lumière.

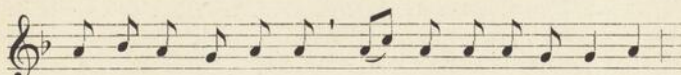
Hymne des Complies.

*Andantino.*

I. Sour- ce de la lumière, a- vant que la nuit sombre



Ne vien- ne suc- cé- der aux feux bril- lants du jour,



Nous venons vous pri- er de nous pla- cer à l'om- bre



De vos bras pro- tec- teurs, d'ê- tre no- tre se- cours.

## II.

Chassez de nos esprits l'image tentatrice,  
 Que forme en nous Satan qui cherche notre mort :  
 Que nos cœurs soient toujours à l'abri de tout vice,  
 Pendant notre sommeil veillez sur notre corps.

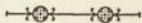
## III.

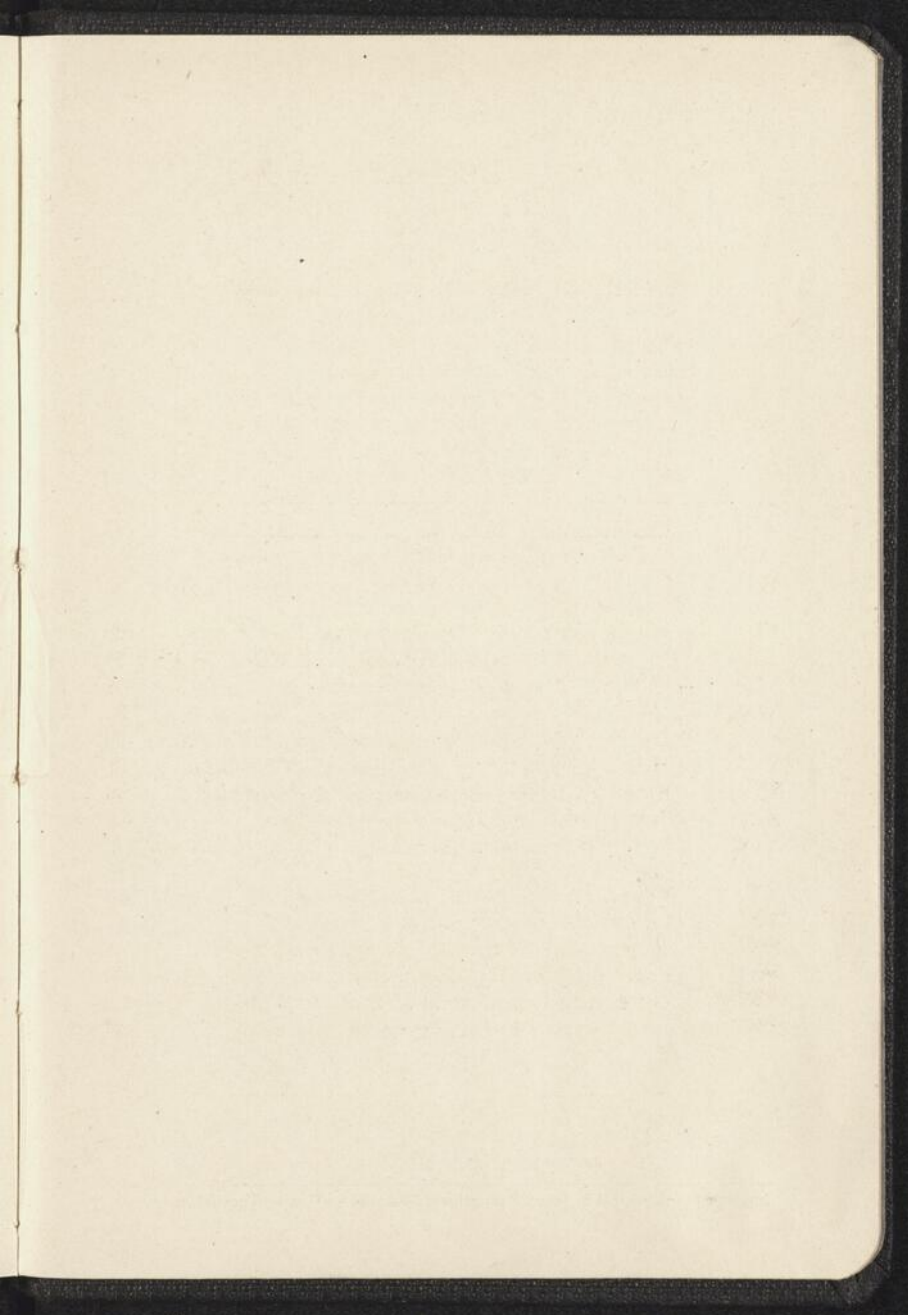
De la Trinité sainte adorons le mystère,  
 En disant en tout lieu : Gloire au Verbe Incarné,  
 Gloire à l'Esprit divin, en tout égal au Père,  
 Maintenant ici-bas, et dans l'éternité.

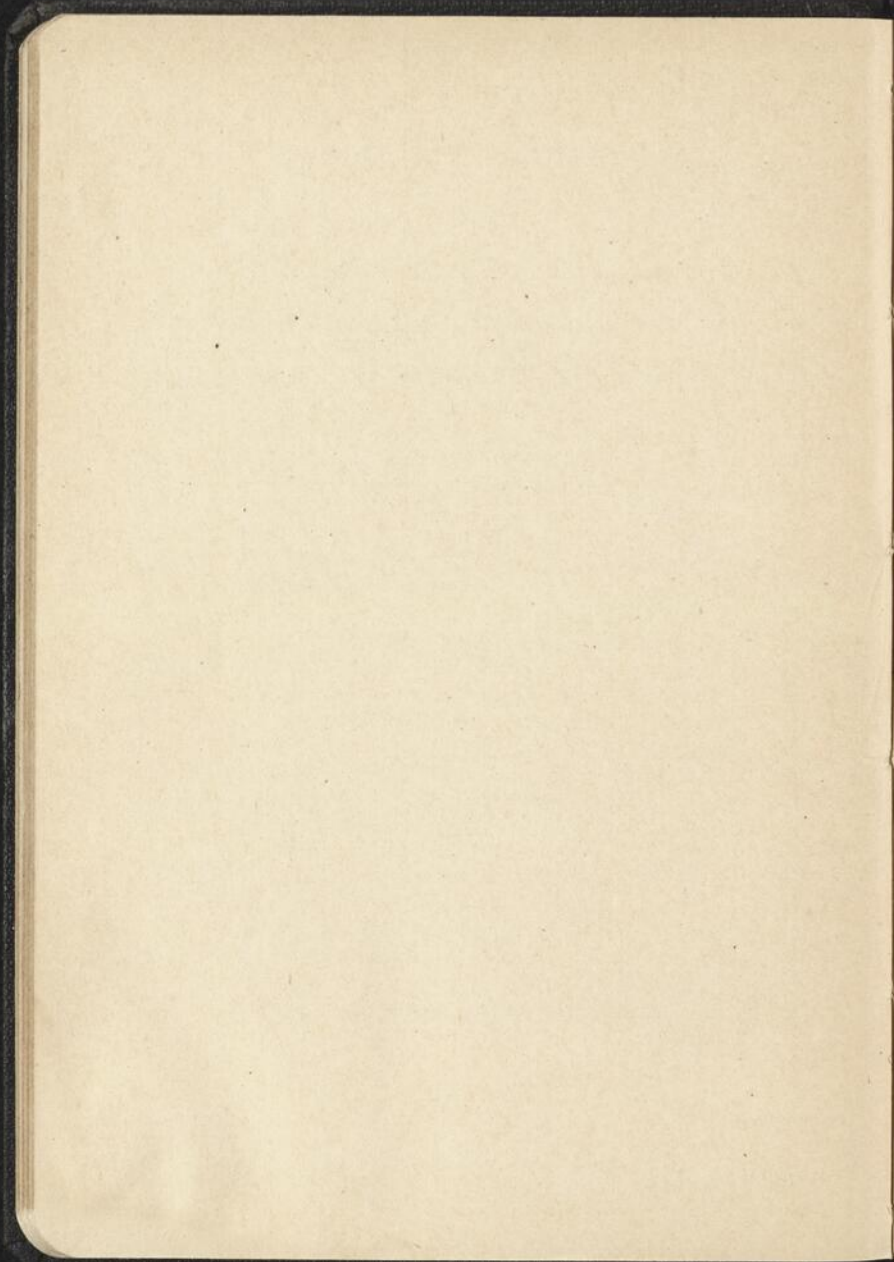
## TABLE DES MATIÈRES.

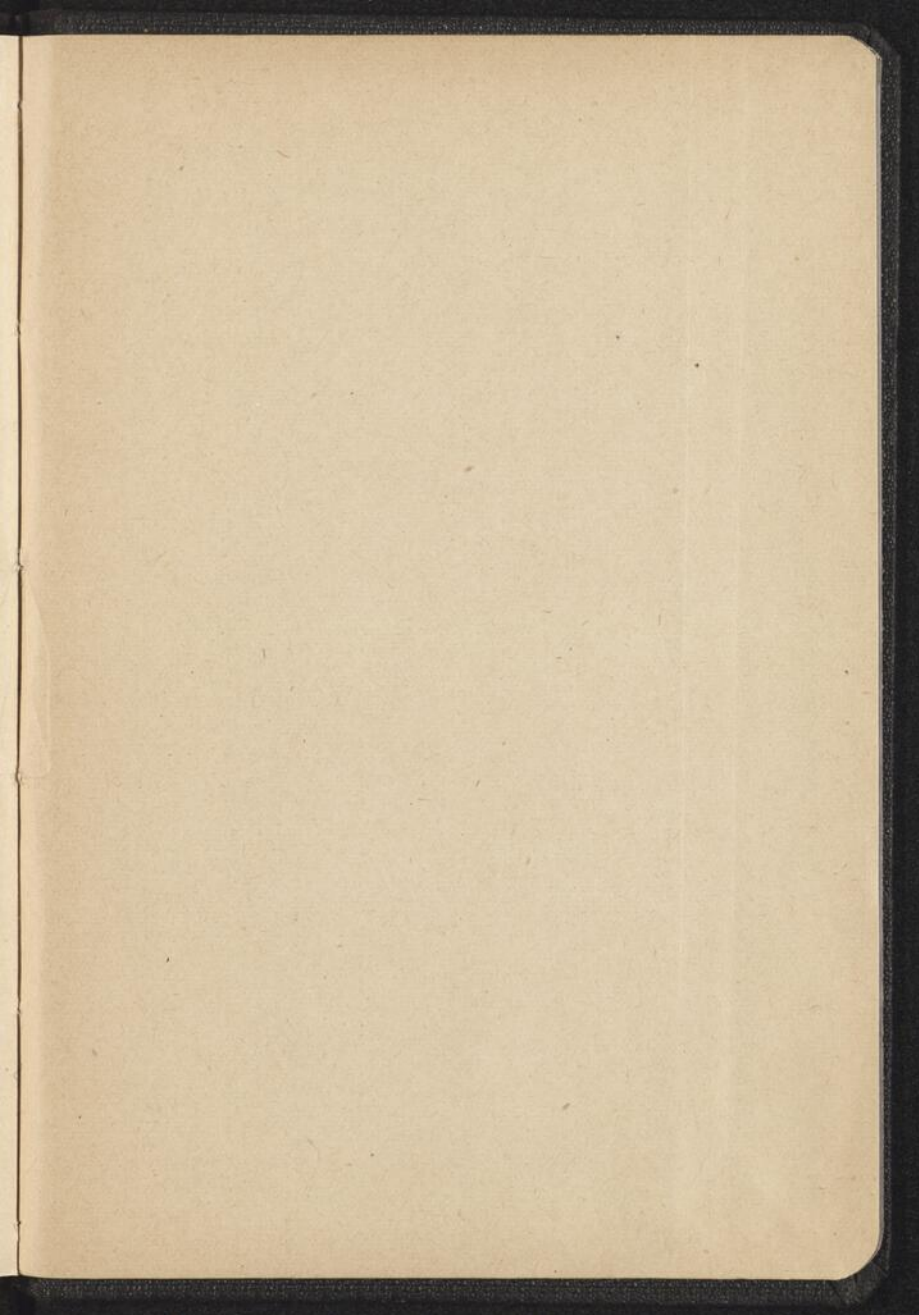
### PREMIÈRE PARTIE. — VIE CHRÉTIENNE.

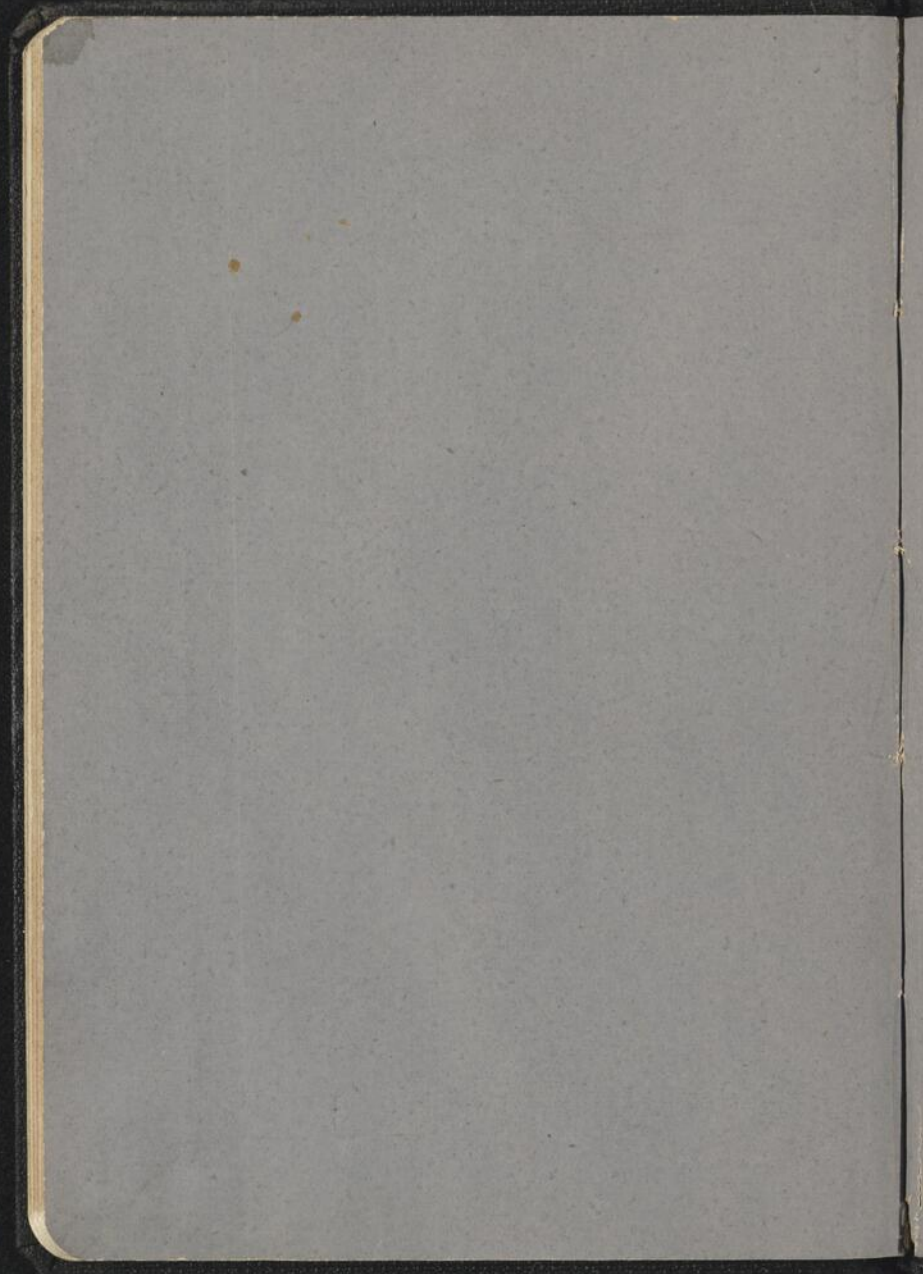
|        |   |    |
|--------|---|----|
| I.     | — Entendez-nous, ô Dieu. <i>Hymne du matin.</i>                     | 8  |
| II.    | — Déjà l'astre du jour. <i>Prière du matin</i>                      | 10 |
| III.   | — Auguste Trinité. <i>Hymne à la Sainte Trinité</i>                 | 13 |
| IV.    | — C'est à Jérusalem. <i>Cantique d'action de grâces.</i>            | 14 |
| V.     | — Combien est grand l'orgueil. <i>La Divinité de J. C.</i>          | 16 |
| VI.    | — Eternelle beauté. <i>Prière à Jésus Christ</i>                    | 18 |
| VII.   | — Elle brille à nos yeux. <i>Hommage à la Croix</i>                 | 20 |
| VIII.  | — Chantons en ce jour. <i>Jésus dans l'Eucharistie</i>              | 22 |
| IX.    | — J'adore à deux genoux. <i>Jésus dans l'Eucharistie</i>            | 24 |
| X.     | — Combien chère à nos cœurs. <i>Invocations au S. Nom de Jésus.</i> | 26 |
| XI.    | — Venez, esprit divin. <i>Invocations au Saint Esprit</i>           | 28 |
| XII.   | — Ne nous délaissez pas. <i>Invocations à Marie</i>                 | 31 |
| XIII.  | — O Mère de Jésus. <i>Invocations à Marie</i>                       | 32 |
| XIV.   | — Gardienne des cœurs purs. <i>A Marie Immaculée</i>                | 34 |
| XV.    | — Heureux, dit le Saint Roi. <i>Le Bonheur de l'homme juste.</i>    | 36 |
| XVI.   | — Heureux est le mortel. <i>Le Bonheur de l'homme juste.</i>        | 38 |
| XVII.  | — Entendez, ô mon Dieu. <i>Cantique de Pénitence</i>                | 40 |
| XVIII. | — Sainte Jérusalem. <i>Église, symbole du ciel.</i>                 | 42 |
| XIX.   | — Sur les bords enchanteurs. <i>Désirs de la Jérusalem céleste</i>  | 44 |
| XX.    | — Vous qui, pour séparer. <i>La Création.</i>                       | 46 |
| XXI.   | — Comment ne pas louer. <i>La Création.</i>                         | 47 |
| XXII.  | — Auteur du genre humain. <i>La Création</i>                        | 48 |
| XXIII. | — Esprit qui procédez. <i>Hymnes de Tierce, Sexte, Nonc.</i>        | 50 |
| XXIV.  | — O Seigneur tout puissant. <i>Hymne des Vêpres</i>                 | 52 |
| XXV.   | — Source de la lumière. <i>Hymne des Complies</i>                   | 53 |











du  
FD

**BNQ**



**C 000 230 134**

